



**Compte rendu de la 5ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
de L'ASSOCIATION DES AMIS DE LUCIE DELARUE-MARDRUS**

21 avril 2012 à Metz (maison des associations)

HEURE DE DÉBUT : 9h45

Présentes : Valérie Prévitali, Anne Maintenant (trésorière), Anne-Marie van Bockstaele, Marion Chesnais, Isabelle Clément, Patricia Izquierdo (présidente).

1. **Nomination des deux scrutateurs/scrutatrices du jour** : Valérie Prévitali et Isabelle Clément.
2. **Décompte des personnes présentes ou représentées** : Pouvoirs reçus(20), + 6 adhérentes présentes ► 26 personnes représentées pour 39 adhérent(e)s ; nous pouvions statuer.
3. **Bilan des activités de l'année 2011** :

- Site <http://www.amisldm.org>

Fréquentation :

La fréquentation est stable : depuis le 20 décembre 2011 jusqu'au 18 avril, en 4 mois (pas de statistique annuelle cette année à cause du changement de logiciel du site d'hébergement Jimdo.fr en cours d'année), **912 visiteurs** (pic à 27 visiteurs par jour le 7 février) et **2262 pages** visitées, ce sont toujours les pages « Biographie » et

« Bibliographie » les plus consultées, ensuite viennent celle de la « Vie de l'association » et des « Actualités », le tout constituant 480 pages sur 912, soit plus de la moitié...

Informations nouvelles à propos de l'œuvre de Lucie Delarue-Mardrus sur le site (merci aux contributeurs et contributrices) :

Œuvres de Lucie Delarue-Mardrus :

Nelly Sanchez propose « Sonnet de guerre » et parle de l'opuscule *Aurel et le procès des mondaines*. Claude Bac présente les poèmes de Lucie Delarue-Mardrus parus dans *La Revue de Paris* en 1911 dont « Henri de Régnier à Honfleur ».

Compte rendus de livres ajoutés : à propos du n°11 de la revue *Inverses : Les femmes en littérature au début du vingtième* et *Le langage des fleurs* de Renée Vivien, éditions ErosOnyx d'Yvan Quintin, membre de notre association.

Compte rendu de Nelly Sanchez à propos de l'ouvrage de Geneviève Lefort : *L'Éducation des mères. Olympe Gevin-Cassal, inspectrice générale de l'enfance (1859-1945)*, Presses Universitaires de Rennes, « Archives du féminisme », 2011. Préface de Linda Clark. Également un compte rendu de *La Garçonne et l'assassin, histoire de Louise et de Paul, déserteur travesti, dans le Paris des années folles*, Payot, 2011.

La revue du CRAM, Centre de Réflexion sur les Auteurs Méconnus est une association de Paris 3 créée en 1988. Le président, Bernard Baritaud, veut "favoriser l'étude des œuvres d'auteurs méconnus, français et/ou d'expression française, de la littérature du XXe siècle (mais non exclusivement)". La revue *Corne de brume* a organisé une journée d'étude le 9 décembre 2011 sur des auteurs méconnus uniquement masculins dont Jean Lorrain (sa méconnaissance est discutable en l'occurrence). Voir le site Fabula (<http://www.fabula.org/>). Il serait intéressant de leur parler de Lucie Delarue-Mardrus. La revue « Corne de brume » parle notamment de Balkis *alias* Marie Madeleine Lucienne Duval (1899-1946), romancière sulfureuse contemporaine de Lucie Delarue-Mardrus.

Autres parutions de 2011 à signaler (compte rendu à venir) :

- ✓ Mirande Lucien, réédition de *Ressort cassé* de Marguerite Coppin
- ✓ Rotrau von Kulesa : *Entre la reconnaissance et l'exclusion. La position de l'auteur dans le champ littéraire en France et en Italie à l'époque 1900*, Champion, 2011 (85 euros)

Liens ajoutés sur le site (*Le Pan des Muses* voir *infra*), et *Les Hommes sans épaule*, belle revue de Christophe Dauphin (exemplaire montré), voir le site <http://www.leshommesanssepaules.com/>.

Amélioration à venir sur le site : la traduction en anglais de la page d'accueil

- Données concernant l'association : 39 membres en 2011, je tiens à souligner la stabilité de notre effectif et à remercier les membres pour leur fidélité. Nombre de personnes dans la liste des contacts en progression : 109.
- Nouveaux adhérents dont la Bibliothèque Nationale de France (site de l'Arsenal, Elise Dutray-Lecoin) et nouveaux contacts: Vincent Gogibu, Marc Gigleux, *Le Pan des Muses* : voir le site <http://www.pandesmuses.fr/>. Le pan poétique des muses est revue (électronique et papier) de poésie « entre théories et pratiques ». N° 0 à l'automne 2011 avec Jean-Michel Maulpoix parmi les rédacteurs ; n°1 ce printemps « Danse et poésie » où j'ai donné un article sur « Poésie et formes musicales à la Belle Époque » à propos de Lucie Delarue-Mardrus, Marie Krysinska, Marie Dauguet... Soulignons leur rubrique « Actualité poétique » qui présente un calepin de chercheurs et chercheuses spécialisés, des publications en ligne, une publicité pour notre association, le numéro des Actes de notre colloque à vendre, et un lien vers notre site (en échange bien sûr, j'ai ajouté un lien vers leur site sur le nôtre).
- Nouveau contact : je suis allée présenter l'association à des membres de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins de Catherine Dubuis, en Suisse, début septembre 2011 (nous avons alors envisagé une conférence sur les femmes poètes à la Belle Époque).
- En 2011, deux lettres d'information ont été rédigées et diffusées, en mai et décembre (rappelons au passage l'intéressant article de Nelly Sanchez sur le club gastronomique de Lucie Delarue-Mardrus).
- Prêt de livres de la bibliothèque à M. Serge Dupont-Vallin.
- Florilège historique antéchronologique des mails les plus importants depuis la dernière Assemblée Générale (ces mails sont imprimés et archivés ; ils constituent une partie de la mémoire de notre association. Si vous souhaitez davantage de précision, il suffit de me demander. L'écriture des mails est laissée en l'état) :

Mail du 2 mars 2012 de Mr Robert Boivin qui concerne la statue de Sainte Thérèse et présente en pièce jointe la brochure *Thérèse de Lisieux* avec l'article d'André Albert-Sorel de novembre 2005 : « Lucie Delarue-Mardrus ou le coup de foudre de la canonisation ».

Je reçois de nombreux mails à propos des fréquentes ventes de livres ou de lettres émanant de ventes ou de bouquinistes, par exemple *Les Amazones*, dont je vous ai envoyé un extrait du catalogue le 14 novembre dernier, vente de tableaux, de lettres : je vous ai diffusé une information envoyée par Marie-Lise Allard (mail du 5 septembre) que je remercie, proposant des lettres couvrant la période 1922-1943 pour 450 euros. Notre association manque malheureusement de moyens financiers pour acquérir ces écrits. Néanmoins, d'après Nelly Sanchez (mail du 26 septembre 2011) ces 6 lettres autographes adressées à Jean Dars par Lucie Delarue-Mardrus ont été achetées par la bibliothèque Marguerite Durand. Nelly propose de les retranscrire et de les annoter. Nous pourrions donc prochainement les découvrir tout de même.

Soulignons aussi de nombreux mails précisant une recherche de poème, par exemple, celui-ci du 10 février 2012, de la part de Mr. Antoine Blancher :

*Je recherche un poème de Lucie Delarue-Madrus, je crois, dont je ne peux me souvenir que de quelques vers:
Ou sont les deux petites sœurs
Dit chacun de nous, qu'il demande
La plus petite ou la plus grande?
On ne les voit jamais qu'ensemble
Elles vont la main dans la main
Sans que l'une a l'autre ressemble
Comme deux roses sur une branche*

ou encore ce mail du 6 février 2012 :

*Bonjour,
Avez-vous trouvé le poème de Lucie DELARUE MARDRUS, intitulé "les mois", recherché par ma mère, âgée de 85 ans, qui vit en maison de retraite ? Elle a appris ce poème, à l'école, quand elle était enfant. Pouvez-vous m'aider à retrouver le titre du recueil contenant ce poème. Ensuite pouvez-vous me dire si on peut encore se procurer cet ouvrage ?
> Je vous en remercie.
> Catherine SOUMAORO*

D'autres mails demandent des renseignements sur les ayants droit de Lucie Delarue-Mardrus :

Par exemple, celui du Mail du 10 février 2012, de la part des éditions Gallimard :

Chère Madame,

*Nous avons utilisé en août 2011 un extrait d'une traduction de Jean-Charles Mardrus (Les Mille et une nuits, paru dans la "Revue Blanche", 1900/1905) dans une édition spéciale Folio **Le Voyage érotique – 16 rencontres dans la littérature du monde entier**-Du kâma Sûtra à Casanova. Cette sélection est sortie en kiosque cet été en offre jumelée avec un numéro du magazine « Ça m'intéresse » consacré à l'érotisme dans le monde.*

On nous avait informé qu'il était dans le Domaine Public. Or on vient de nous signaler que ce n'est pas le cas, M. Mardrus n'étant décédé qu'en 1949. Je vois que vous dirigez l'Association des Amis de sa femme : pouvons-nous vous adresser une lettre-accord concernant cette utilisation, ou auriez-vous un contact à me fournir?

Claire Becquet Éditions Gallimard

Et ce mail du 16 janvier 2012 :

Objet: demande de renseignement

*De la part de Laurence Hallouin
Presses Universitaires de Vincennes*

Université Paris 8

Cher Madame, Cher Monsieur,

je me permets de vous contacter car je cherche à connaître l'ayant-droit institutionnel du portrait de Lucie Delarue-Mardrus ci-joint en pièce attachée (format JPEG). Comme cette image circule beaucoup, sans doute pourrez-vous éclairer ma lanterne.

En effet, nous préparons actuellement l'édition d'un volume autour de femmes écrivains (titre : écrire les hommes), et nous vous l'illustrer.

Je vous remercie de votre attention,

Bien à vous,

Laurence Hallouin.

Ce volume collectif comprendra 1 article de Mélanie Collado (university of Lethbridge, Alberta, Canada) sur Lucie Delarue-Mardrus qui s'intitulera : "De quoi sont-ils si fiers? La défaillance masculine dans les premiers romans de Lucie Delarue-Mardrus".



Certains mails permettent d'enrichir notre connaissance de l'œuvre artistique de Lucie Delarue-Mardrus, par exemple, celui de Claire Philippe, membre de notre association, à propos du tableau du Père Louvet dont je vous ai parlé dans la lettre d'informations de décembre 2011.

Voici un extrait d'un "remarquable ouvrage, fruit d'une dizaine d'années de recherche et de travail, véritable mine pour les amoureux d'Honfleur, le Dictionnaire de Honfleur et de son canton, que vient de publier Pierre JAN, le responsable des archives municipales d'Honfleur.

Pierre JAN consacre une entrée de son Dictionnaire au Père Louvet, que je reproduis ici avec son autorisation (Pierre JAN ignorait que Lucie Delarue-Mardrus avait peint son portrait en 1926 - il rajoutera cette information lors de la prochaine édition de son Dictionnaire) ;

Baptiste Désiré Louvet, dit le Père Louvet, est né à Honfleur en 1856 et y est mort en 1935. Fils de Pierre Louvet et de Louise Angot, il était marin pêcheur, et avait épousé en premières noces Alphonsine Biette, et en secondes noces Angelina Biette. Un autre portrait de lui, aujourd'hui disparu et dont Pierre JAN ne connaît pas l'auteur, ornaît la façade de l'hôtel du Cheval Blanc non loin de la Lieutenance ; une copie du portrait figure dans le Dictionnaire, ainsi qu'une photographie du marin.

A la mort du marin, Lucie Delarue-Mardrus a écrit un magnifique et émouvant poème, A la mémoire du Père Louvet. Ce poème semble le miroir du portrait peint de 1926 et conservé au musée de la marine de Honfleur. Les huit strophes de quatre octosyllabes, aux rimes croisées ou embrassées, emportent auditrices et auditeurs, lectrices et lecteurs dans le monde inconnu de la mort et de l'au-delà "où s'en vont les barques à voile" qui hante toute l'œuvre de Lucie Delarue-Mardrus. Elle qui n'a jamais pu croire au Dieu de Jésus-Christ qui promet la résurrection et l'éternité admirait Thérèse de Lisieux, sa contemporaine, au point de lui consacrer une biographie et de la sculpter ... Elle a soixante-et-un ans quand elle compose cette délicate élégie, qui sonne comme une plainte douloureuse ; le temps qui s'accélère irrémédiablement plonge notre poétesse dans une poignante nostalgie qui se mêle au regard infiniment délicat posé sur une figure du vieux port de Honfleur. Elle, la femme de lettres, la peintre, l'infatigable voyageuse, la musicienne, l'amoureuse, se fait toute petite devant les "yeux qui ne savaient même pas lire", emplis des senteurs de poissons et de calfatage du port, et des morsures du vent, du sel et du froid de la haute mer. Le ton mélancolique, "noir" et "sombre" de la poésie, l'emblème des anneaux d'or qui ouvre et ferme l'épithaphe nous enveloppent alors que nous marchons un soir d'hiver sur les quais silencieux de Honfleur ...

A la mémoire du Père Louvet

*Portant l'anneau d'or à l'oreille,
Il est mort, le Père Louvet,
Loup de mer, dernière merveille
D'un vieux temps auquel on rêvait.
Lèvre rase sous les narines
Et long poil blanc sous le menton,
Lui seul gardait encore le ton
Des belles histoires marines.
Mince et haut, boucané de teint,
Vieillesse naïve et sereine,
Il avait des yeux de sirène
Aux couleurs pâles du lointain.
Lui qui s'ignorait pittoresque,
Il était nécessaire au port,
Premier plan d'une belle fresque,
Bateaux, remous et bois du Nord.
Ils avaient connu le délire
Des noirs naufrages en tous lieux,
Ses yeux d'opale, ses beaux yeux
Qui ne savaient même pas lire.
Il est mort, il s'en est allé
Où s'en vont les barques à voiles,
Laisant un monde sans étoiles
Dont les rêveurs n'ont pas la clé.
Encore un peu de ce qu'on aime
Avec lui vient de trépasser.
Il n'est plus. De son vivant même*

Il était déjà du passé.

*Au fond de quelle sombre armoire
Va-t-on cacher ses anneaux d'or ?
Qu'ils reposent dans l'ombre noire
Avec tout le cher vieux temps mort.*

Également ce mail du 12 septembre (voir lettre d'automne 2011) présentant un autographe signé de Lucie Delarue-Mardrus

Bonjour,

vous trouverez en PJ un autographe de Lucie Delarue-Mardrus. Mon arrière-grand-mère, Jeanne Defîte, a vécu en Chine, à Tientsin, avec son époux et ses deux petites filles, de 1920 à 1924. Elle avait pour passe-temps de collectionner les autographes de gens célèbres à son époque (têtes couronnées, prélats, écrivains, tels que P. Claudel qui accéda à sa demande d'autographe depuis Tokyo où il était ambassadeur à cette époque). Ma grand-mère disait que ses demandes étaient bien accueillies à cette époque parce que les personnes sollicitées se trouvaient flattées de l'être depuis le bout du monde, et parce que cette espèce de correspondance exotique les amusait. Quand, après son retour en France, Jeanne reprit ses sollicitations, elle eut moins de réponse favorables.

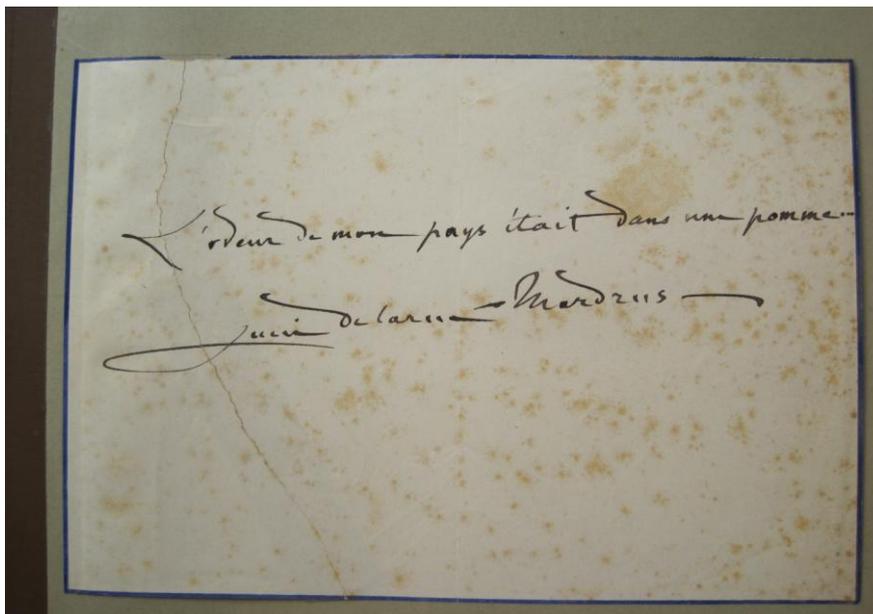
Sauriez-vous nous expliquer ce que signifie la phrase écrite sur notre autographe, "L'odeur de mon pays était dans une pomme"? Est-ce une phrase tirée d'un de ses textes par Lucie D-M? Était-ce une manière de répondre à l'"exil" de mon arrière-grand-mère?

Bien cordialement,

Maëlle Levacher

Et ma réponse :

Ce vers est extrait d'un des poèmes les plus connus de Lucie Delarue-Mardrus, à propos de sa Normandie natale, elle le citait très souvent. Vous le trouverez dans le recueil Ferveur de 1902 et vous le trouvez aisément sur Internet, ici par exemple <http://bonheurdelire.over-blog.com/article-l-odeur-de-mon-pays-lucie-delarue-mardrus-61128418.html>



Les membres de notre association sont dynamiques et créatifs. Citons à nouveau le texte de Claire Philippe envoyé le 15 septembre à propos du tableau du Père Louvet, texte que vous pouvez relire dans la lettre d'informations de l'automne 2011.

Je serai très heureuse de partager avec les Ami(e)s la joie que j'ai eue à rester devant ce tableau, qui est dans une vitrine, plus comme un témoignage ethnographique que comme oeuvre picturale écho de l'oeuvre poétique et romanesque de Lucie Delarue-Mardrus, ce qui est dommage ; il aurait sa place au musée Eugène Boudin. J'avoue que je ne l'ai découvert que cet été alors que je viens régulièrement à Honfleur dont j'ai visité plusieurs fois le musée de la marine. Et je me suis demandée si vous le connaissiez.
Claire Philippe

Information importante : en juillet 2011, nous sommes devenus fournisseur de la Bibliothèque Nationale de France.

Adresse E-Mail: catherine.feistbauer@bnf.fr

Je dois vous créer comme fournisseur dans notre base informatique. Afin d'indiquer vos coordonnées correctement, pourriez-vous me faire parvenir vos statuts de l'association ? ainsi que votre RIB à l'adresse ci-dessus.

Cordialement,

Catherine Feistbauer

Bibliothèque Nationale de France

Enfin, suite à la visite et à l'assemblée générale de l'association à Château-Gontier, j'ai reçu un mail intéressant de Françoise Noyet le 25 juin 2011 :

Bonjour,

J'ai retrouvé la date et le discours du docteur Lefèvre, Maire :

Baptême des rues nouvelles, Docteur Lefèvre, maire de la ville de Château-Gontier

Discours du 24 novembre 1963

Extrait du discours du docteur Lefèvre :

"Voulez-vous qu'avant de nous quitter nous écoutions ensemble Lucie Delarue-Mardrus qui aimait notre petite ville – Elle y a vécu de nombreuses années, elle y est morte, et désormais elle y aura sa rue !

Cette femme restée belle malgré la maladie qui la ravageait, cette femme dont les pauvres mains recroquevillées avaient été tant de fois baisées, qui avait fait des voyages éblouissants, était restée fidèlement attachée à sa Normandie natale où son cœur redevenait « comme un gosse » disait-elle, à Honfleur où elle est maintenant enterrée !

Je voudrais que vous ayez pu l'entendre, comme le Docteur Cabour et moi-même l'avons entendue, nous dire de sa voix pleine de musique, les beaux vers que voici :

« L'odeur de mon pays était dans une pomme...

Ah ! Je ne guérirai jamais de mon pays !

N'est-il pas la douceur des feuillages cueillis

Dans leur fraîcheur, la paix et toute l'innocence...

Et qui donc n'a jamais guéri de son enfance ? »"

Bon week end

- Livre des Actes : cet ouvrage qui rend compte des contributions effectuées lors du colloque de janvier 2010 que nous avons organisé Anne-Marie van Bockstaele et moi-même à Paris,

devait paraître en 2011, mais il est finalement sorti en janvier 2012, grâce à l'aide précieuse de Patrick Dubuis des éditions Inverses. Vous pouvez l'acquérir pour la somme de 11 euros si vous êtes membre de l'association, sinon 14 euros (plus les frais de port). Un *erratum* concernant l'article de Mirande Lucien est inséré dans chacun des ouvrages.

Ce livre fait l'objet d'une recension à venir sur le site de Fabula et dans la revue belge *Les lettres Romanes*. La quasi-totalité des participant(e)s ont manifesté leur satisfaction. Contrairement à ce que j'avais annoncé, il n'est pas possible pour l'instant de mettre en ligne sur notre site des extraits vidéo du colloque. Ce problème technique vient de la faible capacité de stockage du site d'hébergement. Je ne pourrais présenter que des bribes trop courtes pour être intéressantes. De nombreux exemplaires des *Actes* ont déjà été vendus à particuliers, des librairies et des bibliothèques universitaires. Anne-Marie van Bockstaele a eu la gentillesse de s'occuper des premiers envois depuis Paris ; désormais, c'est à moi qu'il convient de demander un ouvrage ou sur le site des éditions Inverses : <http://www.inverses.fr/numerosparus.htm#actescolloque>

Nous avons fait de la publicité sur sites de Fabula, Paris 8, du RING, de l'association Mnémosyne... Et l'ouvrage est en dépôt à Paris, notamment chez Violette and Co. Il reste peu d'exemplaires à ce jour.

- La découverte des inédits de Lucie Delarue-Mardrus est toujours en cours (50% environ du volume est sauvegardé) : recensement, classement, lecture, sauvegarde numérique... La bibliothèque de l'Arsenal (qui adhère depuis) a manifesté son intérêt pour ces archives, de même que l'Université d'Angers (qui constitue un fond littéraire sur les femmes, l'histoire des femmes et le féminisme). Constituer un fonds Lucie Delarue-Mardrus à la bibliothèque de l'Arsenal serait une excellente chose. C'est bien sûr aux ayants droit de décider.
- Je tiens à souligner la grande activité de notre secrétaire, Nelly Sanchez, en 2011 : en plus des comptes rendus déjà cités et des articles, le projet de réédition de *Mes Mémoires* qu'elle a initié en 2011 est toujours en cours. Un appel à contribution court jusqu'au 15 septembre 2012 (voir http://www.fabula.org/actualites/index-biographique-des-memoires-de-lucie-delarue-mardrus_46123.php)..
La mise à jour de la liste des entrées de l'index montre que 49 entrées sont déjà retenues sur 180. Nous avons reçu à ce jour 7 notices.
Le *Collectif Normandie*, autre projet lancé par Nelly, est encore d'actualité, vous pouvez l'enrichir à tout moment en envoyant des textes, des illustrations ou autres. Voir sur notre site : <http://www.amisldm.org/actualites/collectif-normandie/>
- Un correctif sera apporté lors de la prochaine impression du dépliant de présentation de notre association : il convient d'écrire *les ayants droit* et non les *ayant droits. Nous avons distribué des dépliantes à Paris, en province (Honfleur, Château-Gontier notamment) et en Suisse, dans des endroits stratégiques (bibliothèques, médiathèques, offices du tourisme...). Si vous désirez en déposer dans votre région, n'hésitez pas à m'en demander.
- Le CD de l'émission de Roland Nadaus (voir compte rendu de l'assemblée générale de 2011) a été reçu. Je peux vous l'envoyer par mail sur simple demande à l'adresse habituelle : assoldm@yahoo.fr. Merci à M. Nadaus.

4. Rapport financier de l'année écoulée (Anne Maintenant trésorière)

Le compte de résultat pour l'année 2011 est présenté par notre trésorière, faisant apparaître un excédent appréciable. Le *quitus* est donné à l'unanimité à la trésorière. Le décompte peut vous être envoyé sur simple demande.

5. Cahier n°1 de l'association :

C'est notre grand projet pour l'année 2012. Le comité de rédaction est déjà en place mais gagnerait à s'étoffer : étaient déjà nommées en 2011 Anne Marie Van Bockstaele et Patricia Izquierdo. Pas d'autres volontaires ne se sont manifestés en ce jour. Il est encore temps de vous proposer.

Afin de préciser ce que nous voulons faire, Anne Marie van Bockstaele montre le dernier cahier de la Société des Amis de Colette (n° 32, 2011, voir le site <http://amisdecolette.fr/>) édité par les Presses de la Sorbonne nouvelle (Paris 3): le sommaire présente un dossier, des inédits, des études, et une rubrique vie de la société. Sont mentionnés également les colloques organisés, les comptes-rendus de lecture à propos de Colette, son œuvre, son époque.

Ce très beau cahier est jugé trop ambitieux pour notre association et surtout trop onéreux.

Patricia Izquierdo présente le dernier cahier de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins (cahier n°19 de 2011, 40 pages). Moins important, moins cher mais néanmoins très soigné (qualité des articles et des reproductions de tableaux par exemple) ; il s'approche plus de ce que nous souhaitons faire.

Un croisement de ces deux références (le sommaire du premier et les dimensions et l'ambition du deuxième) paraît judicieux.

Nous avons plusieurs possibilités dès cette année pour nourrir ce premier cahier qui présentera environ 50 pages :

Des inédits seront bien sûr mis en valeur (nous avons l'accord des ayants droit depuis l'an dernier mais il conviendra de le renouveler). Les nombreuses archives que je sauvegarde actuellement constituent une manne providentielle.

Nos premières idées étaient les suivantes : développer dans ce premier numéro de découverte une dimension biographique avec une partie présentant notamment des échanges épistolaires en partie inédits et une autre concernant les *Mémoires*. Pourquoi ne pas envisager une parution des lettres en feuillets ?

Ce premier cahier pourrait également parler des trois sites essentiels de Lucie Delarue-Mardrus : Honfleur, Paris et Château-Gontier.

Depuis, trois propositions intéressantes nous sont parvenues, par mail et/ou de vive voix, de la part notamment de M. Dany Sénéchaud, spécialiste des échecs, qui propose un texte intéressant à propos de cette passion des échecs de Lucie Delarue-Mardrus.

M. Jeandot propose une riche documentation à propos de Marc de la Roche et Lucie Delarue-Mardrus. Une notice concernant Marc de la Roche apparaîtra dans l'index commenté de *Mes Mémoires* (réédition prévue en 2014 ou 2015).

Enfin, M. Olivier J. détient un échange épistolaire volumineux (100 000 caractères soit une cinquantaine de pages A4) composé de 87 lettres et agrémenté de photographies de 1921 à 1944. Les 3 dernières missives, relatives au décès de Lucie Delarue-Mardrus, sont rédigées par Germaine de Castro. Il y a une seule et unique destinataire à la majorité de ces courriers qui est Marie-Paule Salonne (1903-1947) et la correspondance débute sur un petit recueil de poésies que

Marie Pierre Salonne adresse à Lucie Delarue-Mardrus. Cette dernière semble enchantée et lui permet de remporter un prix littéraire dès 1921 ou 1922. De là va naître une longue et régulière correspondance...

Nous n'avons pour l'instant pas choisi entre ces différentes options. Cela ne saurait tarder si nous voulons tenir les échéances. Toute suggestion est bienvenue.

6. Nouvelles et questions diverses :

- Lettre d'informations bisannuelle : sa parution est décalée après l'Assemblée Générale de printemps à partir de cette année, la deuxième est remplacée par le cahier annuel qui paraîtra à l'automne.
- Nous reconduisons cette année les mêmes priorités qu'en 2011, concentrées autour des années anniversaire 2014-2015 :
 - ✓ organiser une exposition de peintures à Honfleur (en 2014-2015)
 - ✓ trouver des sponsors
 - ✓ participer au prochain Festival Normandie s'il est reconduit en 2014 ou 2015 (pas de nouvelles certaines à ce jour)
 - ✓ Diffuser l'exposition créée à Château-Gontier, avec l'accord bien sûr de son concepteur, Pierre-Gérard Fouché
- Questions ? Aucune question ne survient.
- Suggestions émises : compléter la notice de Lucie Delarue-Mardrus sur le site Wikipédia (site de l'association, liens, bibliographie...). Recontacter nos interlocuteurs de Château-Gontier à propos du prix Lucie Delarue-Mardrus. Réédition critique du roman *L'Ange et les pervers* (Nelly Sanchez). Réédition du récit *El Arab* à envisager (Marion Chesnais).

HEURE DE FIN : 12h00

Rédactrice : Patricia Izquierdo, présidente de l'association
Original signé par la présidente, les deux scrutatrices et conservé au siège de l'association

